

Accidents ou messages silencieux pour accueillir la Parole ?

I. Généalogie de Mathieu¹

Matthieu débute son évangile avec une généalogie qui ne donne pas particulièrement envie de continuer ! Il écrit en priorité à des chrétiens issus du judaïsme, auxquels il veut prouver que Jésus est bien enraciné dans le peuple d'Israël. Parmi une quarantaine de noms d'hommes, nous découvrons la présence de 5 femmes. Comme si Matthieu voulait nous faire passer un message silencieux. Avant de les rencontrer, rappelons-nous que Dieu avait interdit à son peuple d'épouser une femme cananéenne.

Généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham.

- 2 Abraham engendra Isaac ; Isaac engendra Jacob ; Jacob engendra Juda et ses frères ;
- 3 Juda, avec Tamar, engendra Pharès et Zara ; Pharès engendra Hesrom ; Hesrom engendra Aram ;
- 4 Aram engendra Aminadab ; Aminadab engendra Naassôn ; Naassôn engendra Salmôn ;
- 5 Salmôn, avec Rahab, engendra Boes ; Boes, avec Ruth, engendra Yobed ;
- 6 Yobed engendra Jessé ; Jessé engendra David. Le roi David, avec la femme d'Urie, engendra Salomon
- 7 Salomon engendra Roboam ; Roboam engendra Abiya ; Abiya engendra Asaph ;
- 8 Asaph engendra Josaphat ; Josaphat engendra Joram ; Joram engendra Ozias ;
- 9 Ozias engendra Joatham ; Joatham engendra Achaz ; Achaz engendra Ezéchias ;
- 10 Ezéchias engendra Manassé ; Manassé engendra Amos ; Amos engendra Josias ;
- 11 Josias engendra Jékonia et ses frères au temps de l'exil à Babylone.
- 12 Après l'exil à Babylone, Jékonia engendra Salathiel ; Salathiel engendra Zorobabel ;
- 13 Zorobabel engendra Abioud ; Abioud engendra Eliakim ; Eliakim engendra Azor ;
- 14 Azor engendra Sadok ; Sadok engendra Akhim ; Akhim engendra Elioud ;
- 15 Elioud engendra Eléazar ; Eléazar engendra Matthan ; Matthan engendra Jacob ;
- 16 Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus, celui qu'on appelle le Christ.

II. 5 anomalies, 5 accidents, ou 5 perles cachées ?

Tamar La 1^{ère} que nous rencontrons est Tamar, une cananéenne qui apparaît dans Genèse 38. Ses enfants, des jumeaux, sont issus d'un inceste rocambolesque. Chose que l'Eternel réprouve².

Elle a épousé le fils aîné de Juda, un des fils de Jacob. Devenue veuve sans enfant, elle épouse le 2^d fils, selon la coutume de l'époque. Il meurt aussi sans avoir assuré de descendance. Juda la renvoie chez ses parents en lui promettant de la donner en mariage à son dernier fils quand il aurait l'âge. Il ne tient pas promesse, pensez-vous quelqu'un qui porte malheur... Désireuse de justice, Tamar se fait passer pour une prostituée pour avoir une descendance de son beau-père sans se faire reconnaître. En échange, il lui promet un chevreau. Tamar demande 3 objets en gage. Quand Juda apprend que Tamar est enceinte, il ordonne qu'on la brûle. En montrant les objets, elle peut évidemment prouver que l'enfant est de lui. Honnête, il reconnaît qu'elle a été plus juste que lui.

Cette femme, déçue, déterminée, rusée, audacieuse, courageuse nous rappelle combien le Seigneur prend soin des veuves. Il désire d'ailleurs que nous fassions de même. Elle nous apprend que si Dieu a un plan bien plus vaste que nos petites personnes, Il veille et prend soin de chacun, chacune. Ce Dieu voit les motivations les plus intimes et sait tirer du bien d'une situation désespérée. Peut-être que Tamar s'est parfois écrié en colère, certaine d'avoir été mise de côté, oubliée « qui donc dans le ciel ». Peut-être que ça nous est arrivé également ? on peut facilement imaginer qu'elle a dû changer de ton à la naissance de ses jumeaux, Pharès et Zara, et s'exclamer « qui donc dans le ciel est semblable à toi ? ». Un cantique que nous chantons souvent, n'est-ce pas ? où nous reconnaissons qu'il n'existe pas d'autres Dieu comme le nôtre, qu'en Lui, nous avons tout. Oui, il y a dans le ciel, quelqu'un qui pense à toi !

*Rahab*³ Ensuite, il est question de Rahab. Lors de l'entrée en terre promise, cette prostituée, probablement une prostituée sacrée, aide les Israélites à s'emparer de Jéricho, sa ville. Comme tous les

¹ Matthieu 1.1-17 ; ex 23 :32 ; 34 :12, 15-16 ; Dt 7 : 1-6 ; Esd 9 :2 ; 10 : 1-44

² Lévitique 18 :15

³ Josué 2 ; Josué 6 : 2 ; Matthieu 1 :5 ; Ephésiens 2 :8-9 ; Hébreux 11 : 31 ; Jacques 2.25

habitants, elle a entendu les miracles que Dieu a opérés pour son peuple et reconnaît que le Seigneur est Dieu dans le ciel et sur la terre. Un jour, elle a reconnu que le pouvoir du Seigneur était immense. Elle décide d'être loyale envers les hébreux et doit attacher un cordon de fil écarlate à la fenêtre comme signe de reconnaissance. C'est dans ce cordon qu'elle place sa confiance, pas dans les fortifications de sa ville, ni dans la vaillance de ses soldats. Quand Jéricho sera détruite, qq jours après, grâce à ce signe, elle aura la vie sauve avec sa famille. Elle épousera plus tard un Israélite. Leur fils Booz sera l'arrière-grand-père de David.

Déterminée, elle a su se montrer convaincante. Elle a cru en l'avenir et a pris position pour la vie sans s'arrêter à son passé. Nous aussi, ne nous laissons pas déterminer par notre passé, quel qu'il soit. Notre Seigneur veut et peut tout transformer. Pour Lui, il n'y a pas de circonstances désespérées. Dieu a choisi cette femme, que nous aurions probablement évitée. Sa grâce ne connaît pas de frontière ! A travers l'histoire d'une prostituée, Dieu enseigne que nous sommes sauvés par grâce au moyen de la foi, et non parce que nous sommes des gens bien.

Rahab illustre bien le pardon : Elle est passée du jugement à la délivrance, des idoles à Dieu, de la honte à l'honneur. Pussions-nous vivre le pardon reçu et accorder le nôtre de la même manière ! En brandissant ce fil rouge comme signe, Rahab elle-même est devenue un signe. L'auteur de l'épître aux hébreux la cite comme modèle de foi dans la grande liste de témoins. Et Jacques en fait un modèle pour tout chrétien parce qu'elle a mis sa foi en œuvre.

Rahab signifie "largesse, générosité", peut-être est-ce pour nous rappeler à chaque Noël que c'est la générosité de notre Dieu, la largesse de son Amour dont nous devons parler et mettre en action ?

*Ruth*⁴ Quelques centaines d'années plus tard, au temps des Juges, sévit une famine. Elimélek et Noémie partent vers Moab, peuple hostile à Israël. Leurs 2 fils épousent des Moabites, Orpa et Ruth. Elimélek meurent, puis ses deux fils. Noémie décide de retourner à Bethléem. Ruth suit sa belle-mère, démontrant ainsi un amour et une confiance inconditionnels. Elle finit par épouser Booz, de la famille d'Elimélek. Leur fils Obed sera le grand-père du roi David. Nous la voyons fidèle, déterminée, persévérante, courageuse, humble. En acceptant de se faire adopter, en se montrant adaptable, elle devient le type même de l'étranger qui s'intègre.

Ruth et Noémie, deux femmes qui, comme Tamar, font valoir leur droit. Leur histoire nous dit que la volonté de Dieu et le désir humain de justice se rejoignent.

Tamar et Ruth nous montrent également qu'un deuil se traverse, que la vie continue, que dans chaque situation, nous avons un choix. Choix de vie, choix de mort. Lequel avons-nous fait ? Avons-nous décidé d'écouter ce que dit Dieu ? de Lui faire confiance et de compter sur sa bienveillance ?

*La femme d'Urie*⁵ La 4^{ème} femme citée, est la femme d'Urie. Pourtant, on connaît tous son nom : Bath-Schéba. Son nom signifie « fille d'un serment ».

Matthieu a-t-il voulu rappeler leur péché et la punition ? David l'a épousé après un adultère, des mensonges, un assassinat. L'enfant qui naît de cette union adultérine meurt. A moins que Matthieu ait voulu rappeler le pardon de Dieu offert à qui se repend. Si Bath-Schéba a oublié le serment fait à Urie, Dieu n'oublie jamais les siens.

Ils auront un second enfant : Salomon, qui deviendra roi après David. Bath-Schéba et David nous montrent que l'imprudence et l'oisiveté peuvent nous emmener très loin et nous confirment que le péché commence au 2^d regard. Ils sont restés seuls, l'ennemi aime cela et fait tout pour nous éloigner des autres. Jésus a donc aussi comme ancêtres des adultères et des assassins. Il semblerait que le plan de Dieu accepte bien des détours pour nous apporter le salut ! à moins, justement, que ça ne fasse partie de son plan ? Dieu redonne de l'espoir même dans des situations, humainement pourries à 1^{ère} vue. Un vieux cantique⁶ nous dit que si le Seigneur nous prend tels que nous sommes, Il veut nous transformer tels que nous devons être, et nous rendre vainqueur et libre

⁴ Livre de Ruth ; Nombres 22 à 24 ; Deutéronome 23.3-6 Néhémie 13 :1-3 ; Deutéronome 30

⁵ 2 Samuel 11, voir le psaume 51

⁶ Seigneur, je n'ai rien à t'offrir (AF262) Texte de Édouard Monod

*Marie*⁷ Nous arrivons à Marie, une jeune fille juive. Ses fiançailles avec Joseph ne se sont pas déroulées comme prévu. Un ange est venu lui annoncer qu'elle serait la mère du Messie. Une conception miraculeuse, annoncée depuis plus de 700 ans. À l'époque, être enceinte hors mariage est une faute grave, passible de mort. Joseph a voulu rompre avec elle. Elle aurait pu rester illégitime toute sa vie, à la condition qu'elle soit restée en vie.

L'expression Marie « de laquelle naquit Jésus » tranche avec tout ce qui a précédé, et indique clairement que Joseph n'est pour rien dans la conception de Jésus, même si, légalement, il est son père. Jésus tient son existence d'une autre origine, il vient d'en haut, de Dieu lui-même.

Marie, « celle qui élève » en hébreu, sait rester simple, humble. Consciente de l'honneur exceptionnel qui lui ait fait, de la grâce accordée, elle accepte le plan de Dieu pour sa vie, accueille le surnaturel de Dieu dans l'ordinaire de sa vie. Elle parle d'elle comme d'une servante, pécheresse et proclame que son cœur est dans la joie à cause de Dieu son sauveur.

A l'exemple de Marie, nous sommes tous appelés à accueillir, à porter Jésus en soi, à le laisser grandir.

Malgré sa confiance en Dieu, il a été nécessaire que l'ange la rassure et lui dise « n'aie pas peur ». Encore aujourd'hui, nous pouvons lire, écouter sa voix nous dire « N'aie pas peur de ta petitesse, de ta faiblesse, des autres, de leur haine, de ce qu'ils vont penser, etc. N'aie pas peur de Dieu. Souvenons-nous en permanence de sa bonté, Il connaît toutes nos difficultés et veut nous aider

III. Le but, le projet de Matthieu

En insérant des femmes dans la généalogie de Jésus, on peut se demander quel était le but, le projet de Matthieu ? Depuis Genèse 3, nous savons que la victoire sur le serpent viendrait par la postérité de la femme⁸. Mais, pourquoi elles plutôt que Sarah, Rebecca ou Léa ? que nous apprennent ces 5 femmes de si particulier ?

Elles nous prouvent que Dieu se révèle au-delà de nos espérances⁹, qu'Il accomplit des miracles au-delà des lois humaines et même au-delà des lois divines. Elles nous parlent d'une nouvelle vie possible avec Dieu, telle une seconde naissance.

Trois d'entre elles, et probablement quatre, sont étrangères. Ce qui peut surprendre puisque Matthieu insiste sur l'enracinement de Jésus dans le peuple d'Israël. A croire que, bien avant l'arrivée des mages, elles ont introduit les païens et ouvert le salut à l'humanité entière !

Trois ont connu des situations d'inceste, de souillure, d'abus de pouvoir et d'adultère ! Et pourtant, Dieu les a choisies comme maillon dans sa généalogie. Il n'a pas attendu qu'elles suivent les 600 et qq commandements de la Torah. Elles élargissent notre vision de la réussite et j'espère, de la destinée humaine ! Y compris la nôtre, la tienne.

Elles ont réagi courageusement avec détermination dans des situations où leurs partenaires masculins ont failli devant leurs obligations, même si c'est involontairement comme pour Mahlôn, le 1^{er} mari de Ruth. Leur descendant, Jésus, lui, ne faillira jamais, JAMAIS.

Toutes les 5 nous démontrent que la fatalité peut se refuser, que l'on peut faire autre chose que de courber le dos en attendant des jours meilleurs, que le cours de l'histoire relève de notre responsabilité personnelle. Tamar, Rahab, Ruth nous prouvent que l'avenir ne tombe pas tout cuit du ciel.

D'ailleurs, Jésus non plus n'est pas tombé du ciel, même s'Il en vient¹⁰. Il n'a pas eu honte de ses ascendants. Il les assume pleinement sans rejeter personne. On peut même dire qu'il a de qui tenir humainement : loyal, fidèle, courageux, déterminé, il a un sens aigu de la justice, refuse la fatalité, son désir de vie est porté à son summum.

Matthieu, le collecteur d'impôt¹¹, pose dès le 1er chapitre, la question de l'inobservance de la Torah et de l'application de la peine prévue. Cette tension entre Loi et grâce sera comme un fil rouge tout au long de son évangile¹². Si l'on avait strictement appliqué la Loi à l'égard de ces femmes, ni la dynastie de David,

⁷ Esaïe 7.14 ; Deutéronome 22 :20-21 ; Luc 1.28, 30, 45, 47

⁸ Genèse 3.15

⁹ Ephésiens 3 :20

¹⁰ Jean 6 : 38 et 41

¹¹ Matthieu 9 : 9-13

¹² Mt 1 : 19 ; Mt 12 : 1-14 ; Mt 7 :1-5 ; Mt 6 :12, 14,15 ; Mt 25 :31-46

ni Jésus Christ n'auraient vu le jour. En partie grâce à elles, et comme elles, tous les peuples de la terre peuvent répondre à l'appel divin, peu importe notre couleur de peau, notre métier, parce qu'en adorant notre roi, les différences palissent, la haine et les divisions disparaissent

IV. Conclusion¹³

Cette généalogie démontre également les liens de Jésus avec l'humanité entière, avec notre humanité. Dieu nous a visités par amour. Il a toujours pris plaisir à transformer ce qui est faible, pauvre, souillé, pour accomplir ses projets. Lui seul sait dépasser une superficialité aveugle et voir la véritable valeur des individus, au-delà de leur origine, de leur religion et de leur morale. Toutes ces femmes ont été réhabilitées. Quel espoir pour ceux qui leur ressemblent !

Ces filiations témoignent de l'état d'esprit particulier qui règne – ou devrait régner- dans sa famille : liberté, amour, grâce, espérance. Une parole naît, qui donne vie malgré le chaos ou les circonstances parfois terribles de nos vies humaines. Une parole qui nous permet d'espérer contre toute espérance. Une parole qui bouscule, qui résonne depuis la création et qui nous dit encore aujourd'hui SOIS, sois lumière, sois terre habitable, soit grouillant de vie. Ne baisse pas les bras, ne te résigne jamais. Engendrons même si, apparemment, la mort règne. Sois, vis, engendre, malgré tes faiblesses, malgré l'hostilité, malgré le pessimisme ambiant,

La promesse de Dieu, la Parole, incarnées en Jésus Christ, s'adressent à toute l'humanité, plus forte que le péché et ses fruits de mort.

Que ce Noël soit une occasion pour nous d'adopter le regard de Dieu, bienveillant, plein de grâce et d'espérance, d'encouragement à la Vie !

Nous l'avons vu, cette généalogie est à elle seule un véritable Évangile. Le message qu'elle transmet est le même hier, aujourd'hui, éternellement, il est pour ceux qui se savent coupables, indignes. Jésus est venu sauver ceux qui se perdent et s'éloignent du chemin de la Vie.

Esaïe a « entendu le Seigneur *lui* demander : « Qui vais-je envoyer ? Qui sera notre porte-parole ? » allons-nous comme lui, comme Marie et comme tant d'autres : « Me voici, envoie-moi » ?

A nos faiblesses, nos incompétences, notre sentiment d'indignité, le Créateur de l'univers, notre roi, notre Seigneur nous dit toujours et encore « va avec la force que tu as... n'est-ce pas moi qui t'envoie ?" C'est bien une œuvre d'amour que Jésus nous confie, sachons nous aussi porter la Parole, même si c'est par des messages silencieux !

¹³ Hébreux 13 : 8 ; Mt 9 : 13 ; Romains 4 : 18